

Pro A |

Les chiffres

France

48,05

• La moyenne d'âge des coaches de Pro A à l'amorce de la saison. Alain Weisz (62 ans) est le doyen. Ce chiffre est en baisse par rapport à l'an dernier (51,1).

44,4

• La moyenne d'âge des coaches de Pro B au début de la saison. Hormis Alain Thinet (62 ans en novembre), tous ont 51 ans ou moins. Fabien Romeyer (38 ans) est le cadet. L'an dernier, la moyenne était de 41,5 ans.

NBA

38

• L'âge de Brad Stevens, actuel plus jeune coach de NBA. La ligue américaine connaît aussi un rajeunissement, avec huit coaches (sur trente) de moins de 45 ans. En 1964, Dave DeBusschere est devenu le plus jeune coach de l'histoire de la ligue, à 24 ans. Il était alors joueur-entraîneur des Pistons. Le coach « pur » le plus jeune est Vince Boryla, à la tête des Knicks dès 1955, à l'âge de 28 ans.

33

• L'âge de John Kundla, plus jeune coach champion de NBA, en 1950 avec les Minneapolis Lakers. Plus récemment, Erik Spoelstra a décroché son premier titre à 41 ans avec le Miami Heat (2012).

Euroleague

30

• L'âge d'Aleksandr Gomelski en 1958, lorsqu'il mena l'ASK Riga vers le titre européen. Personne n'a fait mieux depuis, pas même Željko Obradović (32 ans en 1992 avec le Partizan). En 2010, avec le Barça, Xavi Pascual est devenu champion à 37 ans.

41

• L'âge de Saso Filipovski, coach de Zielona Gora et plus jeune entraîneur en Euroleague cette année.

La nouvelle vague de coaches

Place aux jeunes

Cette année, six entraîneurs de Pro A, dont quatre novices à ce niveau, ont moins de 45 ans. Simple coïncidence ou réelle tendance ?

Les bancs de Pro A ont longtemps ressemblé à un jeu de chaises musicales. Greg Beugnot, Jean-Denys Choulet, Éric Girard, Erman Kunter, Jean-Luc Monschau, Frédéric Sarre, Alain Weisz et consorts se sont succédé aux manettes des équipes de Cholet, Le Mans, Limoges, Nancy ou Strasbourg pour ne citer que celles-ci. Hormis les coaches des clubs promus, très peu de nouvelles têtes apparaissaient dans l'élite. Cette année, des jeunes coaches, inconnus du grand public pour certains, sont arrivés en Pro A : Thomas Drouot (32 ans) au Havre, Rémy Valin (38 ans en décembre) à Rouen, Laurent Legname (38 ans) à Dijon, Antoine Rigau (43 ans) au Paris Levallois. Dans le même temps, Éric Bartecheky

(43 ans) passait à Pau et Julien Espinosa (31 ans) retrouvait l'élite avec Antibes. Le championnat avait déjà connu l'apport de jeunes coaches, tels que Bartecheky justement il y a trois ans au Havre, ou bien J.D. Jackson (39 ans à l'époque) en 2008 au Mans, mais un tel renouvellement ne s'était encore jamais vu dans l'ère LNB.

Prise de risque

« C'est une question économique », assure Laurent Buffard, coach de Cholet Basket, avec qui il est devenu le plus jeune coach de la Pro A moderne en 1991, à 28 ans. « Les présidents ne veulent pas forcément prendre les coaches expérimentés, alors ils font venir l'assistant qu'ils paient moins cher, parce qu'ils espèrent faire un coup comme ils le font avec les joueurs. » Ainsi, les budgets serrés des clubs pousseraient les dirigeants à faire des paris sur des coaches non confirmés. Ce raisonnement se tient évidemment pour Le Havre, à la masse salariale clairement en dessous de la moyenne. Mais pour Laurent Legname, « dans tous les sports professionnels, les coaches ne sont jugés que sur les résultats ». L'argument financier ne serait donc pas pertinent, ou en tout cas pas le seul à l'origine du rajeunissement ; il faut aux clubs une garantie d'efficacité en plus d'un avantage financier. Cela expliquerait les recrutements de Bartecheky (trois ans au Havre), Valin (huit ans à Évreux), Legname (deux ans à Hyères-Toulon) et le prolongement d'Espinosa (deux montées avec Antibes). Rigau ne possède pas de garantie de coach, mais son expérience à succès de meneur de haut-niveau et son aura lui donnent un profil de gestionnaire né (en théorie tout au moins).

Traditionnellement, recruter un jeune coach est vu comme un plus grand risque qu'engager un

« Les présidents espèrent faire un coup. »
Laurent Buffard

technicien plus expérimenté. Une thèse approuvée par Rémy Valin : « C'est un métier où on devient meilleur d'année en année. Les meilleurs coaches en France sont ceux avec

le plus d'expérience, avec pour certains vingt, vingt-cinq ans au plus haut-niveau. » Cependant, avec un âge moyen des joueurs en dessous de la trentaine, il existe aussi un risque pour les coaches vétérans d'être déconnectés. « Le basket évolue, le basket moderne a changé », explique Buffard. « La Pro A est un championnat à part, il faut s'adapter. Il y a des jeunes coaches aujourd'hui qui ont une très bonne vision de ces choses-là. » Legname confirme : « ce n'est pas l'âge qui fait que l'on est plus ou moins bon. » Un jeune coach inexpérimenté aux méthodes adéquates vaudrait donc autant, voire plus, qu'un coach couronné aux idées fermées. N'oublions pas que ce sont les

➤ Trois coaches rookies de la Pro A. Ci-dessous, Antoine Rigau (Paris Levallois), et Rémy Valin (Rouen) et, page de droite, Laurent Legname (Dijon).



faillites d'Alain Weisz et de Jean-Aimé Toupiane qui ont permis à Julien Espinosa de briller à Antibes.

La Pro B à l'aide de la Pro A

Par ailleurs, une partie du rajeunissement s'est faite grâce au retrait volontaire de certaines figures du coaching français. Jean-Louis Borg a pris la décision de devenir manager général à la JDA Dijon et a laissé sa place à Laurent Legname ; l'an dernier, Frédéric Sarre a préféré se retirer pour prendre une position de cadre à Bourg, laissant Jean-Luc Tissot (42 ans et dont c'était la première expérience d'entraîneur) aux commandes, lui-même remplacé par Christophe Denis (42 ans) cette année en Pro B.

L'antichambre de l'élite joue un rôle majeur dans le renouvellement des coaches. En plus d'être un espace où les jeunes peuvent se montrer (Espinosa, Legname, Valin par le passé ; Jean-Christophe Prat et Frédéric Brouillaud aujourd'hui), la Pro B a vu son niveau de jeu et sa popularité grimper. En conséquence, des coaches confirmés n'hésitent pas à y signer : Éric Girard au Portel, Jean-Manuel Sousa à Saint-Quentin, Fabrice Courcier à Orchies. Cet épiphénomène a libéré des espaces dans le circuit de Pro A, dans lesquels des jeunes coaches ont pu se faufiler.

« Tout va très vite dans ce métier. Il faut être au



« Il faut être au bon endroit au bon moment. »
Laurent Legname

bon endroit au bon moment », observe Legname. Le rajeunissement des bancs de Pro A pourrait n'être qu'un hasard. Thomas Drouot semble avoir été préféré pour des raisons financières ; Éric Barthechey est dans l'élite depuis trois ans et Rémy Valin était present à Rouen

depuis quelques années ; Julien Espinosa et Laurent Legname sont arrivés en Pro A grâce à leurs succès ; Antoine Rigau deau a été choisi pour sa renommée, tout comme son assistant Freddy Fauthoux, ce qui convient à une ville comme Paris. Tous ont bénéficié de circonstances particulières et de la confiance de leurs présidents. S'il existe une tendance, elle sera confirmée l'été prochain. En attendant, on profitera du sang neuf et des nouvelles philosophies de jeu arrivées en Pro A. ●



Thomas Drouot (Le Havre) Le nouveau visage

↳ La grosse surprise de l'été. Après trois ans en tant qu'assistant au Paris Levallois, Drouot est arrivé sur le banc du Havre en remplacement d'Éric Barthechey.

Très tôt, il a entraîné les minimes France de Levallois puis les espoirs du PL, avant de devenir assistant de Christophe Denis et de Greg Beugnot. Au Havre, il est en charge d'une équipe remaniée à 100% avec un budget infime.

Son début de saison : 4 défaites, avec un calendrier difficile (Limoges, Dijon et Chalon).



Antoine Rigau deau (Paris Levallois) Le rookie

↳ On ne présente plus « Le Roi ». Il succède à Greg Beugnot et est assisté dans sa tâche par Frédéric Fauthoux, auparavant entraîneur de Pau Nord-Est en

Nationale 2.

Son début de saison : 4 défaites, la dernière sur le fil à Châlons-Reims (68-70).



Julien Espinosa (Antibes) Le cadet

↳ Deuxième plus jeune coach de l'histoire de Pro A (à 29 ans et 8 mois) depuis décembre 2013. Il sera cette année encore le plus jeune entraîneur du

championnat. A fait toute sa carrière à Antibes : éducateur du centre de formation, coach des cadets, puis des pros. Remplace Alain Weisz en cours de saison 2012-2013 pour la montée puis Jean-Aimé Toupiane en 2013-2014 en Pro A. Remonte le club dans l'élite en juin dernier en remportant la finale de Pro B face à Denain.

Son début de saison : 2 victoires à domicile (Monaco et Orléans) et 2 défaites à l'extérieur contre des candidats au titre (Strasbourg et Asvel).



Rémy Valin (Rouen) L'expérimenté

↳ Sort de huit saisons à Évreux en Pro B. Avant ça, Valin a coaché des jeunes à Paris, Mont-Saint-Aignan, Rouen et Monaco. Entraîneur des U20 de Tahiti en 2004, puis coach des minimes et cadets de Rueil et des espoirs de Rouen. Revient cette année au RMB où il succède à Christophe Denis.

Son début de saison : 1 victoire sur Paris-Levallois et 3 défaites (Gravelines, Dijon et Le Mans).



Éric Barthechey (Pau-Lacq-Orthez) Le confirmé

↳ Connaît déjà la Pro A : après trois saisons au Havre (plus petit budget du championnat), il accède aux playoffs en 2015 (défaite 0-2 en quart contre Limoges). Avant cela, Barthechey était assistant au STB de Christian Monschau puis de Jean-Manuel Sousa, après une année passée en Pro B avec Mulhouse. Remplace Claude Bergeaud à Pau.

Son début de saison : 2 victoires (Châlons-Reims et Cholet) et 2 défaites (Monaco et Strasbourg).



Laurent Legname (Dijon) Le couronné

↳ Grand fidèle de Hyères-Toulon : il y a effectué toute sa carrière de joueur (hormis un an à Boulogne) et il y devient coach des espoirs à sa retraite sportive, avant d'être assistant de l'équipe pro pendant un an, auprès de Jean-Aimé Toupiane. Head coach dès 2013, il qualifie le club en playoffs de Pro B lors de sa première année, puis l'emmène dans le haut du tableau la saison dernière. Coach de la saison 2014-15 en Pro B. À Dijon, il remplace son mentor Jean-Louis Borg.

Son début de saison : Trois victoires (Orléans, Le Havre, Rouen) avant une lourde défaite à Limoges ce week-end (48-82). ●